

chauvigny

éducation

Les collégiens sensibilisés à l'égalité filles-garçons

Au collège Gérard-Philipe, la semaine de prévention et de sensibilisation sur le thème de l'égalité filles-garçons fédère les énergies de tout l'établissement.



Devant le Picta'Bus, Héroïse Bocher, directrice adjointe du collège Gérard-Philipe (5^e en partant de la gauche), se félicite de l'engagement des enseignants en faveur du projet. (Photo NR-CP)

Il est 10h30. C'est l'heure de la récré et Thomas Maignan libère les élèves d'une classe de 4^e du collège Gérard-Philipe. Le conseiller numérique de la Ville de Chauvigny (1) apporte sa contribution à la semaine de prévention et de sensibilisation sur le thème de l'égalité filles-garçons, organisée au sein de l'établissement du lundi 27 novembre au vendredi 1^{er} décembre. Une première.

« L'écart de salaire, c'est ce qui les marque le plus »

« Ça les sort du cadre scolaire et ils sont réceptifs, observe l'intervenant. J'ai préparé un quiz avec des questions qui portent sur des clichés ou des réalités comme les écarts de salaire, les métiers plutôt féminins ou masculins. »

Avant de s'éclipser avec ses copines, Lyla observe: « Cette semaine, c'est une bonne initiative du collège, qui peut faire changer certains comportements. » Timéo, lui, souffle: « On a appris les différences de salaires. Il faut que ça s'améliore, pour avoir plus d'égalité. »

« L'écart de salaire, c'est ce qui les marque le plus », relève Héroïse Bocher, directrice adjointe et agrégée d'histoire, par ailleurs. C'est elle qui impulse ce projet depuis avril dernier « pour donner une dynamique au collège sur une thématique. L'année dernière, c'était sur la lutte contre le harcèlement et les violences scolaires. Cette année, on a décidé de s'intéresser à l'inégalité filles-garçons. »

Rien n'a été laissé au hasard dans la préparation de ce rendez-vous. « On a mis un point d'honneur à former des enseignants par une association spécialisée, l'Acsep, pour rappeler des faits sur les inégalités et proposer des outils pédagogiques

pour leur donner des armes afin de démarrer la semaine. Et lundi, chaque prof principal a entamé sa classe avec un créneau de deux heures pour mobiliser les élèves. »

« Ça a libéré la parole »

Tous les niveaux et toutes les classes bénéficient d'interventions et d'ateliers, sans bousculer les cours. « Le seul cas particulier, c'est une classe de 3^e qui a été choisie par le professeur d'arts plastiques pour réaliser un projet de collage avec l'artiste poitevin Pikos Paseos, qu'il était impossible de faire avec tout le collège. Ce dernier a suggéré aux élèves d'imaginer des scènes où ils sont eux-mêmes pris en photo pour illustrer la lutte pour l'inégalité. »

Les thèmes abordés concernent « l'inégalité en termes professionnels, dans les métiers, les stéréotypes associés aux métiers, dans le champ social également, plus une dimension vie affective et vie intime ». Le Picta'Bus, pré-

sent deux jours, est réservé aux huit classes de 6^e. « Des éducateurs proposent aux élèves des jeux propices à la discussion et à la déconstruction des représentations genrées. »

Le collège Gérard-Philipe a l'avantage de déjà disposer d'une référente filles-garçons, Jennyfer Alignol, également référente culture. « Mon rôle, précise-t-elle, c'est de mettre en place une politique pour l'égalité à travers des actions qui vont permettre de sensibiliser les élèves. »

« C'est vraiment le sens de mon poste »

« Les premiers retours de cette semaine sont positifs, note Héroïse Bocher. Des professeurs principaux m'ont dit que ça avait libéré la parole, qu'ils découvriraient des personnalités qui se libéraient au moment de ces débats. »

« Je suis contente de faire ça, c'est vraiment le sens de mon poste, enchaîne celle qui a consacré sa thèse à la Révolution et peaufine un dossier de candidature au label Égalité filles-garçons. Ça crée du lien dans l'établissement, une dynamique se crée. Tout le monde est là pour les élèves. C'est gratifiant pour moi, c'est ce qui me nourrit. L'école a aussi besoin qu'on dise des choses positives. »

Jean-François Rullier

(1) Sportive de haut niveau, Amandine Le Cornec est venue faire une conférence au collège sur l'inégalité, vendredi 24 novembre, à l'invitation de la mairie avec laquelle le partenariat se réactivera pour un théâtre-forum en janvier sur le thème de l'égalité filles-garçons.

en savoir plus

Des actions en direction de tous les niveaux

Niveau 6^e : présence du Picta'Bus, mardi 28 novembre et vendredi 1^{er} décembre, pour apporter les réponses aux questions liées à l'adolescence et ses maux ; projection du film « Billy Elliot » au cinéma Le Rex.
Niveau 5^e : escape game de l'Unicef ; projection du film « Billy Elliot » au cinéma Le Rex.
Niveau 4^e : liaison avec la commune de Chauvigny par l'intermédiaire du conseiller numérique de la ville ; intervention de l'association Adosen, par l'intermédiaire de

services civiques, pour sensibiliser les élèves à la santé, à la solidarité et à la citoyenneté.

Niveau 3^e : intervention de la Maison de la protection des familles ; ateliers d'expression artistique avec l'artiste Piko Paseos ; intervention des agents de la mairie de Poitiers et de Grand Poitiers sur les représentations stéréotypées des métiers.

Tous niveaux : collaboration avec l'espace Mendès-France de Poitiers avec quatre intervenantes (Élina Galin,

Mathilde Godelot, Célia Soudarin, Marie Thooris), toutes doctorantes de « Sciences en Mouvement d'Elles », action qui a pour vocation de valoriser les parcours professionnels des femmes, lutter contre les stéréotypes et les inégalités ; expositions « Art et sciences, elles ont changé nos vies », « Les découvreuses anonymes » ; défis lecture organisés par les enseignants de français.